

ANALYSE FPS - 2017

Pullet Rocks et Voix de Femmes :
deux initiatives pour mieux valoriser
les femmes dans le monde de la
musique



Femmes Prévoyantes Socialistes
www.femmesprevoyantes.be



Marie-Anaïs Simon

Chargée de communication

Secrétariat général des FPS

marie-anais.simon@solidaris.be

Remerciements à Anso, Flo et Camille

Éditrice responsable : Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.

Tel : 02/515 04 01



Introduction

Sous-représentation, remarques sexistes, sexualisation des musiciennes : le monde de la musique n'est pas épargné par les discriminations en matière de genre. En septembre, un article¹ soulignait que sur quinze festivals français, 82.3 % des musiciens étaient des hommes. Un peu avant cela, la journaliste Ondine Benetier avait recueilli une quarantaine de témoignages de femmes travaillant dans le milieu de la musique². Si un quart d'entre elles ne considéraient pas qu'elles évoluaient dans un milieu sexiste, elles évoquaient tout de même « les traditionnelles mains au cul », les « "miss" et "ma belle" » condescendants en tête de mail professionnels d'inconnus, les « pelotages systématiques de certains », l'impression d'être parfois considérée comme une « décoration souriante » et « les "blagues" auxquelles on s'habitue presque, tellement on en entend souvent »³. Ainsi, à force d'être banalisé par leur entourage, ce sexisme finit par l'être également par celle qui en sont victimes.

Mais certaines voix commencent à se faire entendre, ainsi dans une lettre ouverte⁴ publiée par l'association Femmes En Musique et signée par 117 artistes musiciennes québécoises (dont Cœur de Pirate, Ariane Moffat et Catherine Durand) on pouvait lire : « Entre chanteuses, musiciennes, auteure-compositrices-interprètes, techniciennes et autres intervenantes féminines du milieu, nous nous entendons toutes pour dire que le sexisme existe bel et bien dans l'industrie de la musique que la plupart d'entre nous l'avons vécu, à un moment ou à un autre : ne serait-ce que par les préjugés véhiculés quant à nos connaissances de la technique ou de l'équipement, par la remise en doute de notre talent, de notre expérience ou de notre pertinence ».

Dans un milieu encore principalement dominé par des hommes, les femmes sont donc encore loin d'être traitées à l'égal de leur homologues masculins.

¹ CHATELIER, Angèle, « « TU JOUES PLUTÔT BIEN POUR UNE FILLE » OU QUAND LA MUSIQUE A UN SEXE » - OUIFM – disponible sur <http://www.ouifm.fr/tu-joues-plutot-bien-pour-une-fille-ou-quand-la-musique-a-un-sexe/>

² BENETIER, Ondine, « L'industrie musicale, ou le sexisme branché » - Slate.fr, disponible sur <http://www.slate.fr/story/113345/industrie-musicale-sexisme>

³ Idem

⁴ A lire sur <https://voir.ca/nouvelles/actualite-societe/2017/06/01/les-musiciennes-quebecoises-denoncent-le-sexisme/>



Pour contrer ces inégalités, une première étape, c'est programmer plus de femmes. L'association Pullet Rocks et le festival Voix de Femmes l'ont bien compris. Pullet Rock propose ainsi depuis plus de quatre ans des soirées et des événements rock et alternatifs qui mettent en avant des musiciennes. Le Festival « Voix de Femmes » de son côté, organise depuis 1991 un festival entièrement dédié aux artistes femmes. Nous avons rencontré Anso de l'association Pullet Rock et Flo Vandenberghe et Camille Lefèvre du festival Voix de Femmes pour mieux comprendre les enjeux d'égalité dans le monde de la musique aujourd'hui.

Pullet Rocks : Les filles en avant ! «

Pullet Rocks, qu'est-ce que c'est ?

Pullet Rocks, c'est une association de promotion d'artistes femmes principalement active dans le milieu musical alternatif et rock'n roll, mais aussi dans le milieu artistique au sens large. Notre but est de mettre les femmes en avant en les programmant dans les événements que nous organisons. Pour que l'on produise un groupe musical, il faut au moins que ce soit une chanteuse qui monte sur scène, même si ce sont généralement des groupes mixtes. On fait cela, car on s'est rendu compte que, que ce soit en festival ou partout ailleurs, les artistes femmes sont beaucoup moins représentées. On voulait vraiment favoriser cette scène-là, parce qu'il y a de la demande et je ne pense pas qu'il y ait moins d'artistes femmes... C'est juste qu'elles sont moins visibles !

Justement, la saison des festivals touche à sa fin et un article soulignait récemment que sur 15 festivals, les musicien-ne-s étaient à 82% des hommes. Selon toi, à quoi sont dus ces chiffres ?

On s'est beaucoup posé la question, mais on n'a pas de réponse toute faite. Aux Pullet Rocks, on est persuadées qu'il y a plein de filles qui ont envie de faire des trucs, qui ont envie de montrer leur art, leur musique et tout ça. Peut-être qu'elles sont moins prises au sérieux, qu'elles se mettent plus la pression, qu'elles sont plus perfectionnistes ou qu'elles ont plus tendance à abandonner. Et puis, lorsqu'elles se retrouvent confrontées à un producteur, c'est généralement un mec. Comme c'est une scène qui est principalement gérée par des hommes, la sensibilité de se dire « je vais programmer des femmes » est moins présente.



L'année passée, les Femmes Prévoyantes Socialistes ont réalisé une campagne sur la place des femmes dans le sport⁵. Cette campagne pointait notamment du doigt le fait que les femmes sacrifiaient plus facilement leurs loisirs pour concilier vie professionnelle et vie familiale. Est-ce que tu penses que ce schéma se retrouve également dans la musique ?

Je pense que c'est pareil que le sport. L'art et la musique peuvent aussi devenir un métier. Et je pense qu'il faut d'autant plus se battre quand on est une femme dans ces milieux. Effectivement, une femme aura probablement plus tendance à abandonner ses projets pour s'occuper des gosses et reprendre ainsi le rôle de femme qu'on lui assigne. Malheureusement, c'est encore moins socialement accepté qu'une femme mette une priorité sur ses loisirs, même si ceux-ci deviennent son métier. Alors qu'un mec, on ne va pas trouver que c'est une mauvaise chose qu'il mette en avant son boulot.

À part le Pullet Rocks, quels sont les autres moyens d'améliorer la visibilité des femmes dans le monde artistique et musical ?

Je pense qu'il n'y a pas énormément de moyens. Il faut pousser les filles à le faire et à vraiment aller plus loin dans leur création, mais pour ça je pense qu'elles ont besoin de structures comme nous ou comme Elles Tournent dans le cinéma, qui permettent vraiment de visibiliser leur art. Je pense que c'est par ça qu'il faut passer pour l'instant pour avancer. C'est dommage parce qu'il n'y a pas ça pour les mecs, mais encore une fois, ça prouve qu'on est une minorité et qu'il y a des inégalités dans la situation actuelle.

Est-ce que tu considères que Pullet Rocks est un projet féministe ?

Oui ! Oui, c'est féministe ! Même si au départ on n'était pas forcément emballées par cette étiquette par peur que cela ne ferme notre public, dans les faits évidemment on est féministes. Maintenant, on se revendique comme telles et on s'inspire fort de la scène Rio Grrrls et du punk féministe des années 80⁶. Aujourd'hui, on adopte vraiment un langage féministe.

⁵ Pour plus d'infos : <http://www.femmesprevoyantes.be/campagnes/campagne-2016-les-femmes-des-sportifs-comme-les-autres/>

⁶ Pour en savoir plus sur ces mouvements, lire <https://www.courrierinternational.com/article/2011/07/07/le-punk-feministe-des-riots-grrrl> et <https://noisey.vice.com/fr/article/rqb4nw/manon-labry-riots-grrrls-livre-interview>



En quoi cela s'inspire-t-il des Rio Grrrls pour toi ?

Le mouvement Rio Grrrls prônait vraiment le message : « faites les choses vous-mêmes, les filles », « do it yourself » ! On est vraiment parties là-dessus, on n'avait pas de moyens, rien du tout - on n'en a toujours pas d'ailleurs - et on s'est dit que si on voulait faire changer les choses on devait le faire nous-mêmes. On n'a pas attendu qu'on vienne nous chercher ! C'est en cela aussi qu'on suit les Rio Grrrls. Pullet Rocks, comme les Rio Grrrls, c'est vraiment « les filles en avant » à la fois sur scène et devant la scène (dans le public).

Dans le fond, il y a des revendications et des messages politiques, on a envie de sensibiliser les gens à ce problème. Même si on a un aspect très festif et qu'on ne va pas forcément écrire des articles ou dénoncer les choses directement, on a décidé de se politiser par le divertissement et par l'art. On travaille le féminisme par l'art.

Est-ce qu'il reste encore, selon toi, des clichés autour de « la femme qui fait du rock » ?

On nous pose parfois la question « qu'est-ce qu'une rockeuse ? » et je ne sais pas vraiment répondre parce que le rock c'est une façon de vivre, une façon d'être, pas forcément dans ses goûts vestimentaires, c'est quelque chose de plus général que ça. Je pense qu'il faut vraiment éviter le cliché de la fille sexy rock'n roll à la Courtney Love. Moi j'aime bien voir des meufs sur scène qui crachent et qui cassent complètement cette image. C'est aussi pour ça que le mouvement Rio Grrrl avec les poils et le côté « on s'en fout » m'inspire autant.

Chaque fois ou presque que je vais voir des groupes un peu connus, j'entends des réflexions de mecs à côté de moi qui sont hyper déplacées : « ha elle est bonne celle-là », « oh c'est bien pour un groupe de meufs »... Les mecs sont vachement étonnés, mais ça aurait été des garçons sur scène ils n'auraient jamais dit ça, évidemment.

Quand je produis des meufs, je commence parfois à avoir l'impression de mettre des bouts de viande sur scène pour un public qui est avide de mater des filles. Ça arrive même qu'il y ait des gestes sexuels envers les filles. C'est peut-être très cliché, mais beaucoup de mecs sont très immatures lorsque ce sont des filles qui se produisent. Par contre, quand ils sont confrontés à des meufs qui s'en foutent un peu de leur apparence, il y a tout de suite une distance qui s'installe. C'est aussi pour ça que je suis contente quand il y a des musiciennes ou chanteuses sur scène qui ne répondent pas à cette image « sexy ».



S'il y avait une potion magique pour améliorer la place des femmes dans la musique aujourd'hui, quels ingrédients mettrais-tu dedans?

Alors, je ne suis pas très bonne en cocktails, mais je vais essayer de voir (rires).

Je mettrais de l'égalité, du féminisme évidemment, de l'anti-patriarcat, beaucoup d'amour, du partage et de la reconnaissance. Au fond que ce soit une fille ou un mec on s'en fout à la base.

Voix de Femmes : chahuter les frontières géographiques et artistiques

J'aimerais commencer par vous demander de présenter Voix de Femmes. Qu'est-ce qui se cache derrière ce projet ? Comment est-il né ?

Flo Vandenberghe : Voix de Femmes est né en 1991, sous la forme d'un festival de musique du monde et de théâtre au sein du cercle d'hiver, une structure culturelle alternative à Liège. Assez rapidement, le festival a commencé à accueillir des résidentes. Pendant un petit temps, les artistes venaient de partout dans le monde et restaient sur place, elles faisaient des choses ensemble, donnaient des ateliers... C'était un vivier assez incroyable de création féminine qui était très diversifié !

Et puis, petit à petit, la résidence n'a plus été possible. Le festival a déménagé quelques fois et il est devenu pluridisciplinaire, avec une grande place pour la musique, les arts de la scène, les arts numériques, les arts plastiques, etc.

Entre temps, Voix de Femmes est devenu une ASBL indépendante qui organise également toute l'année des ateliers d'éducation permanente pour les femmes qui sont dans des situations de fragilité économique, sociale et qui en général, se retrouve dans le réseau associatif liégeois (parcours d'alphabétisation, français langue étrangère, etc.).

Pourquoi porter des Voix de femmes ?

Camille Lefèvre : Ben parce que les autres ne le font pas ! (rires) C'est vraiment ça ! Parce qu'il y a plein de choses, il y a plein d'artistes femmes à voir ! Dans les programmations habituelles, on ne les voit pas et pourtant ...

Flo : Pourtant des meufs qui en envoient, il y en a !



Camille: Il y a des choses qui sont tellement enthousiasmantes, en termes purement artistiques ! On ne pourrait jamais tout programmer et pourtant on a étiré le festival pour pouvoir faire rentrer un maximum...

Flo : On a même dû rajouter des dates !

Camille: C'est vrai qu'on nous demande souvent pourquoi des femmes uniquement, mais les autres ne les programment pas, alors pourquoi pas ? Quand les autres le feront, on fera 50-50 nous aussi, ça nous paraît évident !

À votre avis pourquoi les autres ne le font pas ?

Camille : Oulala ! Si on ne parle que du secteur de la musique, il y a quand même tout un système qui est mis en place où on attend des femmes qu'elles aient une petite guitare et une jolie voix et voilà... Mais c'est aussi un cercle vicieux ! Il y a l'influence, les gens programment ce que le festival d'à côté programme. L'industrie musicale comme elle est aujourd'hui est problématique : dans la manière dont les femmes sont représentées, dans le fait que ce soit toujours les mêmes artistes que le système rend visibles et parce que ce circuit restreint, validé par des pairs s'enferme sur lui-même. Et puis, les programmeurs sont des hommes, les directeurs sont des hommes, les financeurs sont des hommes, ceux qui critiquent sont des hommes... Les projets de femmes tentent de se débattre là-dedans, mais finalement ils perdent beaucoup !

Flo : Il y a vraiment ce truc du système qui s'entretient lui-même. Pourtant, il ne faut vraiment pas faire un immense effort, parce que franchement il y a vraiment plein de projets féminins qui sont hyper chouettes. Mais voilà, si on ne fait pas ce petit effort de les chercher, comme majoritairement dans les programmations très visibles ce sont majoritairement des hommes qui sont proposés, on peut se dire que c'est ça la production musicale et/ou artistiques

Camille : Et ça dans tous les secteurs musicaux !

Est-ce que vous considérez que votre festival porte un message politique ?

Flo et Camille : Oui !



Camille : Oui oui tout à fait ! Et puis, c'est intéressant de voir à quel point il dérange, pour le public, mais aussi pour les artistes... Les artistes femmes ont parfois du mal avec cette forme de programmation non mixte. Mais nous, on est persuadées que ce travail-là est nécessaire, tout comme il est nécessaire de faire entrer des programmations d'artistes femmes dans de gros festivals, on fait un travail complémentaire !

Flo : Ce qui dérange, c'est cette idée d'être définie comme « artiste femme » alors qu'on aimerait être définie comme artiste tout simplement, ce qui est légitime.

Camille : C'est une question, c'est un enjeu quand on est artiste de ne pas être programmé-e uniquement pour sa nationalité ou pour son genre.

Conclusion

Comme les deux associations le soulignent dans nos entretiens, il n'y a pas moins de femmes artistes, c'est juste qu'elles sont moins visibles et qu'elles obtiennent moins d'opportunités. Dans un monde qui reste principalement géré par des hommes (directeurs, financeurs, programmeurs...), les femmes sont moins prises au sérieux, moins programmées et percent donc moins facilement.

Ce phénomène s'étend à tous les types de musique. Ainsi, la journaliste mélomane Aliette de Laleu dénonce le sexisme de la musique classique dans une chronique hebdomadaire⁷ sur FranceMusique et autant dire qu'elle ne manque pas de matière. Mais elle n'est pas la seule, de la musique pop⁸, au rap⁹, en passant par le jazz¹⁰, l'électro¹¹, ou le rock dont nous avons parlé ci-dessus, les voix s'élèvent pour dénoncer le sexisme ambiant.

⁷ Retrouvez ses chroniques ici : <https://www.francemusique.fr/personne/aliette-de-laleu>

⁸ Lettre ouverte de musicienne australienne sur l'industrie musicale :

<https://www.theindustryobserver.com.au/me-no-more/>

⁹ La rappeuse Chilla dénonçait les propos sexistes qu'elle peut recevoir

<http://www.leparisien.fr/laparisienne/loisirs-detente/culture/chilla-ils-disent-que-je-ne-devrais-pas-rapper-parce-que-je-suis-une-femme-07-09-2017-7242660.php>

¹⁰ Lire à ce sujet <http://www.cafebabel.fr/culture/article/le-sexisme-corde-sensible-du-jazz.html> et

<http://www.lesinrocks.com/2017/11/29/musique/ou-sont-les-femmes-dans-le-jazz-111014291/>

¹¹ Lire à ce sujet « Le milieu electro est-il sexiste » <http://www.lesinrocks.com/2013/11/02/actualite/le-milieu-electro-est-il-sexiste-11441606/>



Mais comme nous avons pu le voir, nous ne sommes pas désarmées face à cette situation. De plus en plus d'initiatives, comme celles que nous avons présentées ici, commencent à se développer pour accroître la visibilité des femmes artistes et leur permettre de prendre leur place dans le milieu musical. Dans le monde du hip-hop, « Madame Rap »¹² est le premier média français à visibiliser les rappeuses, graffeuses, DJs, etc. On peut aussi citer la recherche de Q-02 sur le genre et la musique, et bien sûr, les projets Pullet Rocks et Voix de Femmes.

Il est aujourd'hui primordial de favoriser ce genre d'initiatives. En améliorant la visibilité des musiciennes, on leur permet d'être plus présentes devant et derrière la scène, de se réappropriier le milieu, de faciliter ainsi l'accès pour d'autres femmes en créant des modèles et augmentant la représentation féminine dans ce milieu.

En bref, ces initiatives permettent de changer de disque, et qui sait d'entonner un air plus égalitaire et féministe.

¹² <https://madamerap.com/>

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 9 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes : émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

www.femmesprevoyantes.be



Avec le soutien de :

